

# Théâtre de la Bastille

76 rue de la Roquette

75011 Paris

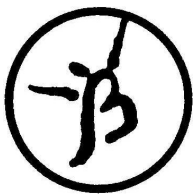
Réservations : 01 43 57 42 14 - Fax : 01 47 00 97 87

[www.theatre-bastille.com](http://www.theatre-bastille.com)

## Service de presse

Irène Gordon-Brassart - 01 43 57 78 36

[igordon@theatre-bastille.com](mailto:igordon@theatre-bastille.com)



du 27 septembre au 31 octobre 2010 à 19 h 30, dimanche à 15 h 30,  
relâche le lundi et relâche exceptionnelle le jeudi 30 septembre

## ***Tartuffe d'après Tartuffe***

de Molière

*mise en scène de Gwenaël Morin*

Plein tarif : 22 €

Tarif réduit : 14 €

Tarif étudiant : 13 €

Le Pass : un an de spectacles pour 10 €/mois

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France -  
Ministère de la Culture et de la Communication,  
de la Ville de Paris et la Région Ile-de-France

Nous avons inauguré notre relation avec *Les Justes* d'Albert Camus.

Après *Woyzeck*, voici **Tartuffe**, puis **Bérénice** précédemment éprouvés aux Laboratoires d'Aubervilliers.

Autour de Gwenaël Morin, il y a un groupe. Avec ce groupe, une dynamique s'est installée et entre lui et nous, un élan a lieu.

L'engagement de Gwenaël Morin, la vigueur, l'insolence de son théâtre me semble pour aujourd'hui un trait d'actualité nécessaire. Il y a là une intervention judicieuse.

Et le fait qu'elle s'énonce aujourd'hui au coeur du répertoire classique m'intéresse.

Une façon de rappeler que l'actualité du théâtre, généralement chère aux cabinets ministériels, est d'abord une actualisation de problèmes, de questions qui nous regardent depuis toujours.

Jean-Marie Hordé

# **Tartuffe d'après Tartuffe**

de Molière

*mise en scène de Gwenaël Morin*

*avec*

Renaud Béchet,  
Julian Eggerickx,  
Barbara Jung,  
Grégoire Monsaingeon,  
Gwenaël Morin,  
Ulysse Pujo

*régie*

Manuella Mangalo

*administration*

Elodie Erard

**Tartuffe d'après Tartuffe** de Molière a été créé dans le cadre du théâtre permanent en 2009. Le théâtre permanent a été produit par la Compagnie Gwenaël Morin et les Laboratoires d'Aubervilliers. *Coproduction* Théâtre du Point du Jour/Lyon. *Réalisation* Théâtre de la Bastille.

La Compagnie Gwenaël Morin est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Rhône-Alpes et la région Rhône-Alpes. Avec le soutien de la Ville de Lyon.

**Tartuffe** puis **Bérénice**, Molière puis Racine, Gwenaël Morin poursuit son exploration des classiques au Théâtre de la Bastille. Ces deux pièces complètent *Les Justes* d'après Camus présentés en 2009 et *Woyzeck d'après Woyzeck* de Büchner à l'honneur la saison dernière. Des classiques certes, mais à découvrir dans une toute nouvelle lecture, une nouvelle énergie. Il faut dire que Gwenaël Morin n'a pas son pareil pour innover les textes, pour leur donner sensibilité, vitalité. Avec son excellent groupe de comédiens, ils pratiquent un théâtre qui invente l'action au pied du mot, et que le metteur en scène explique ainsi : « *Faire du théâtre est quelque chose d'unique en soi où l'on voit des gens transformés par ce qu'ils disent et où le fait de les voir le dire nous apporte quelque chose sur le cœur des hommes, que l'on ne peut voir autrement.* » Par le biais d'une esthétique du provisoire, cartons et planches en bois, la scène renforce la nécessité et l'urgence de la parole à entendre. Comme un chasseur, le metteur en scène lyonnais traque sa proie dans un texte qu'il met à l'épreuve des intelligences intuitives de son équipe. Ainsi l'exploration de **Tartuffe** s'est construite sur l'observation minutieuse du cinéma muet de Murnau, afin de passer, dit-il, « *la parole au crible* ». Pour **Bérénice**, c'est un scrupuleux travail de placement des comédiens dans l'espace qui a guidé les répétitions pour trouver l'espace approprié de la parole de chacun des personnages. La mise en danger physique de la parole ainsi qu'une certaine précarité des situations de jeux sont les conditions nécessaires de ce théâtre éthique qui s'adresse avec beaucoup de sensibilité à nos consciences, que l'on dit, engourdies.

Aude Lavigne

Le théâtre est le lieu d'où l'on voit.  
Le théâtre est un point de vue.  
Le théâtre est une question de regard.  
Sans lumière ni ombre, ni fantôme, ni théâtre,  
rien juste l'obscurité et la peur. Mais le théâtre est  
aussi fait avec des mots, leur relation, les formes  
qu'ils produisent dans la parole.  
Et qu'est-ce qu'il y aurait donc à voir dans la  
parole ?

Aragon dit : « *Qui parle de bonheur a souvent les  
yeux tristes.* »

Cette abération perceptive, ce « nulle part » entre  
la parole et le regard, cette insaisissable réalité,  
cette intuition furtive fondent l'expérience unique  
de l'utopie vivante et permanente du théâtre.

Quelque chose, là, sur scène que j'aurais pu  
entendre, que je suis sur le point d'avoir vu,  
échappe encore et encore.

Et je suis triste.

Et j'aime être triste.

J'aime pleurer pendant le spectacle.

La tristesse est une forme d'apaisement dans la  
révolte.

Les larmes sont des offrandes encourageantes à  
mes yeux épuisés d'apparitions insaisissables.

Je pleure réconcilié pour un temps avec mon  
inacceptable précarité, de la tendresse pour la  
mort, une preuve d'amour pour la vie.

Si le théâtre est le lieu d'où l'on voit, si le théâtre  
veut mettre les mots en lumière, j'ai, avec **Tartuffe  
d'après Tartuffe** de Molière, voulu tenter de capter  
leurs ombres.

Gwenael Morin

Le grand bourgeois Orgon s'est laissé subjugué  
par Tartuffe dont il admire la foi profonde. Ce  
dernier n'est en fait qu'un talentueux aventurier  
intéressé par la fortune de son admirateur. Malgré  
l'hostilité de sa propre famille, Orgon a fait de lui  
son directeur de conscience et s'est entiché de lui  
au point de proposer sa fille en mariage, alors  
que dans le même temps son bienfaiteur tente  
de séduire sa jeune épouse, Elmire. Celle-ci ourdit  
un stratagème qui démasque Tartuffe et ouvre  
les yeux à Orgon sur sa vraie nature. Le faux  
dévot, pris au piège, court chercher raison auprès  
du roi en se servant de papiers compromettants  
qu'Orgon lui a remis. Imprudence fatale : le roi  
a conservé son affection envers celui qui l'avait  
jadis bien servi. Il lui pardonne et c'est Tartuffe  
qui est arrêté.

« Voir tout sans ne rien croire » : *la dernière, la pire  
hypocrisie est celle que l'on se joue à soi-même.*  
En ce sens, le **Tartuffe d'après Tartuffe** que nous  
avons fait ressemblerait davantage à un Orgon  
d'après Tartuffe. J'ai voulu avec ce spectacle  
montrer l'histoire d'un homme traître à lui-même.

G. M.

### Molière (1622-1673)

Molière n'a vécu que pour le théâtre en incarnant  
tous les rôles : comédien, metteur en scène,  
directeur de troupe et auteur. S'il connut des  
difficultés, il bénéficia d'une immense notoriété,  
aussi bien auprès du public que de la cour. Ce  
succès, il le doit à ses talents d'acteur comique  
mais également à son génie d'auteur.

Molière parvient à hisser la comédie, considérée  
comme un art mineur, au rang de la tragédie. Il  
réussit à réaliser la synthèse de plusieurs genres  
telles que la farce, la comédie italienne ou la  
comédie d'intrigues. Observateur attentif des  
mœurs de son temps, il sait en dégager une  
image tantôt ironique tantôt attendrie.

Élève au collège de Clermont de 1633 à 1639,  
puis à l'université de philosophie et de droit,  
Jean-Baptiste Poquelin y fait d'excellentes  
études.

En 1643, il décide de devenir comédien. Aidé de  
Madeleine Béjart, il fonde la compagnie théâtrale  
l'Illustre-Théâtre et prend le nom de Molière. En  
1645, la compagnie fait faillite. Il quitte Paris  
avec la troupe de Charles Dufresne et parcourt  
notamment l'ouest et le sud de la France pendant  
plus de treize ans en présentant ses premières  
pièces, inspirées de la farce italienne *L'Étourdi*,  
(1655), *Le Dépit amoureux* (1656). De retour à  
Paris, Molière a trente-six ans et décide de se  
consacrer à la comédie : *Le Docteur amoureux*  
(1658), *Les Précieuses ridicules* (1659), *Sganarelle  
ou le cocu imaginaire* (1660), *L'École des maris*  
(1661), *L'École des femmes* (1662), *La Critique de  
l'école des femmes*, *L'Impromptu de Versailles*  
(1663)...

En 1664, Molière écrit un premier **Tartuffe**, en  
trois actes, présenté à l'occasion des Plaisirs de  
l'Île enchantée en mai de la même année. Cette  
œuvre connaît un vif succès mais son contenu  
soulève l'indignation du parti des dévots,  
choqués par la vie privée de Louis XIV, amant de  
Mademoiselle de La Vallière. La Compagnie du  
Saint-Sacrement avec, à sa tête, Anne d'Autriche  
mènent une violente cabale. Ils remportent une

première victoire en faisant interdire la pièce par le roi. La bataille de **Tartuffe** durera près de cinq ans. Remaniée, la pièce sera à nouveau interdite en 1667 mais le 1<sup>er</sup> février 1669 Molière reçoit du roi l'autorisation de jouer sa pièce.

Cette œuvre, qui suscita un scandale, marquée par la fameuse « affaire du Tartuffe », connaît une carrière tourmentée, puis un succès posthume. Elle est représentée cent soixante-douze fois de 1680 à 1700 ; sept cent quatre-vingt-onze fois au XVIII<sup>e</sup> siècle ; mille cent six fois au XIX<sup>e</sup> et plus de trois mille deux cents fois depuis sa création.

Comédien toujours sur la brèche, directeur et régisseur de sa troupe, Molière est le fournisseur des spectacles de la cour (la moitié de son oeuvre dut être improvisée sur commande). Les succès s'enchaînent : *Dom Juan* (1665), *Le Misanthrope*, *Le Médecin malgré lui* (1666), *Amphytrion*, *Georges Dandin*, *L'Avare* (1668), *Monsieur de Pourceaugnac* (1669), *Le Bourgeois Gentilhomme* (1670), *Psyché*, *Les Fourberies de Scapin* (1671), *Les Femmes savantes* (1672), *Le Malade imaginaire* (1673). Pris de convulsions au cours de la quatrième représentation du *Malade imaginaire*, Molière expire quelques heures plus tard d'une congestion pulmonaire, le 17 février 1673. Il fut inhumé de façon quasi clandestine au cimetière Saint-Joseph, puis la dépouille fut transférée au cimetière du Père-Lachaise en 1817.

### **Gwenaël Morin**

Gwenaël Morin est né à Toulon en 1969. Il suit une formation d'architecte et à l'issue de ses études, il devient l'assistant de Michel Raskine de 1996 à 1999. Parallèlement, il fait deux mises en scène : *Débite ! (allez vas-y)* d'après *Fin août* d'Arthur Adamov et *Pareil Pas Pareil* avec des dialogues d'amours extraits de films de Jean-Luc Godard. En 1999, le Théâtre Les Ateliers à Lyon l'accueille en résidence. Il y monte *Stéréo*, un diptyque avec *Actes sans paroles* et *Paroles et musique* de Samuel Beckett et *Théâtre Normal*, une proposition de création collective. En 2001, la Comédie de Valence lui commande une mise en scène de *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg. En 2003, il crée *Voyage à la lune* de Federico Garcia Lorca à la Villa Gillet dans le cadre du Festival Les Intranquilles 2003. Gwenaël Morin poursuit alors son travail autour du théâtre de Federico Garcia Lorca et met en scène *Comédie sans titre*. Il s'essaye à la vidéo et présente un montage filmique : *Anéantis movie/ Blasted Film* à partir de la pièce *Anéantis* de

Sarah Kane, performance projetée aux Subsistances à Lyon. Plus récemment, il a mis en scène *Guillaume Tell* d'après l'œuvre de Friedrich von Schiller, *Les Justes* d'Albert Camus (Théâtre de la Bastille, 2009). En 2009, dans le cadre du théâtre permanent aux Laboratoires d'Aubervilliers, il a mis en scène successivement **Tartuffe d'après Tartuffe** de Molière, *Bérénice d'après Bérénice* de Racine, *Antigone d'après Antigone* de Sophocle, *Hamlet d'après Hamlet* de William Shakespeare, *Woyzeck d'après Woyzeck* de Georg Büchner, présenté également au Théâtre de la Bastille en mars 2010.

### **Renaud Béchet**

Renaud Béchet suit une formation d'acteur dans la compagnie l'Eygurande sous la direction de Jean-Louis Mercuzot, puis au conservatoire du V<sup>e</sup> arrondissement de Paris dirigé par Bruno Wacrenier.

Il a travaillé sous la direction de Jean-Louis Mercuzot dans *Le Bal onirique* d'après Cami ; de Jeanne Commode et Emmanuel Tillou dans *En attendant Godot* de Samuel Beckett ; de Bruno Wacrenier dans *Victor ou les Enfants au pouvoir* de Roger Vitrac ; d'Emmanuel Tillou dans *La Moscheta* de Ruzante ; de Jean-Christophe Blondel dans *La Princesse Maleine* de Maeterlinck ; de Raphael Prié dans *Bintch* ; de Pascal Spengler et Gaston Jung dans *En attendant Godot* de Samuel Beckett ; de Grégoire Monsaingeon dans *Chutes* de Gregory Motton ; de Aby M'Baye dans *The Island* de Athol Fugard, Winston Ntshona et John Kani, *La Mort et l'écuyer du roi* de Soyinka et de Gilles Lefeuvre Kiraly dans *Les Petits Personnages*.

En 2009, il rejoint la troupe du théâtre permanent sur **Tartuffe d'après Tartuffe** et poursuivra cette aventure avec Gwenaël Morin en participant à la création de *Bérénice d'après Bérénice*, *Antigone d'après Antigone*, *Hamlet d'après Hamlet* et *Woyzeck d'après Woyzeck*.

### **Julian Eggerickx**

De 1991 à 1994, Julian Eggerickx suit les cours de l'École Florent, puis ceux de la Maison des conservatoires de Paris avant de finir son cursus à l'HB Studio Theater de New York. Il joue sous la direction de Raymond Acquaviva dans *Jeffrey* de Paul Rudnick ; de Laurent Salsac dans *Le Babour* de Félicien Marceau ; de Yves Pignot dans *La Critique de l'école des femmes*, dans *L'Impromptu de Versailles* de Molière et dans *Les paroles s'envolent* d'Anton Tchekhov et

Olga Knipper. Il a également joué dans *Le Baiser de la femme araignée* de Manuel Puig, mis en scène par L. Esterman ; *Le roi se meurt* de Eugène Ionesco, mis en scène par Erwan Courtioux ; *Tout mon petit monde*, texte écrit et mis en scène par lui-même ; *Les Sincères* et *L'Épreuve* de Marivaux, mis en scène par Serge Catanèse ; *Chimères et autres bestioles* de Didier-Georges Gabily, mis en scène par Bernard Pigot et dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Vera Shumacher. Au théâtre, il met en scène avec D. Montès *En attendant Godot* de Samuel Beckett ; *Théâtre sans animaux* de Jean-Michel Ribes ; *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare et plus récemment, *Les Oubliés*. Il a fait partie de l'équipe qui a créé en décembre 2004 et janvier 2005, sous la direction de Gwenaël Morin, *Guillaume Tell* puis il joue dans *Les Justes*, *La Déclamation rouge*, *Lorenzaccio d'après Lorenzaccio* et dans les cinq créations du théâtre permanent.

### **Barbara Jung**

En tant que comédienne, Barbara Jung a travaillé avec Gilles Kneuse dans *L'Âne et le ruisseau* d'Alfred de Musset ; de Véronique Nordey dans *Le Jardin zoologique* ; de Alain Sachs dans *Si je veux* ; de Lluis Pasqual dans *Les Estivants* de Gorki et de Alain Françon dans *La Remise* de Roger Planchon et *Pièces de guerre* d'Edward Bond.

Elle a été l'assistante d'Irina Dalle dans *Soir de fête* d'Olivier Py et de Ariel Garcia Valdès dans *Dialogue en ré majeur* de Javier Toméo. Elle a mis en lecture des nouvelles *L'Exposition* et *Un silence* dans le cadre des soirées « Abus de souffle ».

On l'a vue au cinéma dans *À vendre* de Laetitia Masson et à la télévision dans *Avocats et associés*, *PJ* ou encore *Une Femme en blanc*.

Elle a prêté sa voix lors de doublages et de dramatiques radiophoniques.

En 2006, elle interprète le chœur dans *Philoctète d'après Philoctète* de Sophocle et joue dans *La Déclamation rouge* et *Lorenzaccio d'après Lorenzaccio* de Musset, mis en scène par Gwenaël Morin en 2007. En 2009, elle fait partie de l'équipe du théâtre permanent et joue dans les cinq créations de ce projet.

### **Grégoire Monsaingeon**

Pendant deux ans, Grégoire Monsaingeon suit les cours de Bruno Wacrenier au conservatoire du V<sup>e</sup> arrondissement de Paris, puis ceux de l'École supérieure d'art dramatique de Paris. En 1997, il intègre l'École nationale supérieure des

arts et techniques du théâtre dans les classes de Nada Strancar et de Alain Knapp. Il joue sous la direction de Sergeï Issayev dans *Vingt minutes avec un ange* d'Alexandre Vampilov et dans *Tania Tania* d'Olga Mouckina ; d'Emmanuel Daumas dans *Les Femmes savantes* de Molière ; d'Emilie Valentin dans *Qui t'as rendu comme ça ?* création du Théâtre Fust pour le Festival d'Avignon 1999 ; de Philippe Delaigue dans *Rumeurs d'enfer à Ingolstadt* de Marie-Luise Fleisser ou encore d'Enzo Corman. Depuis, il a travaillé sous la direction de Pascale Henri dans *Les Tristes Champs d'Asphodèles* de Patrick Kermann ; de Leïla Rabih et Markus Joss dans *L'Institut Benjamenta* de Robert Walser, création pour le Festival Friction, Théâtre en mai de Dijon ; de Pascale Spengler dans *En attendant Godot* de Samuel Beckett ; de David Moccoelin dans *Épitaphe Compson* d'après William Faulkner ; de Laurent Fréchuret dans *Porcherie* de Pier Paolo Pasolini ; de Fanny de Chaillé dans *Tatata* ; de Michel Raskine dans *Périclès* de William Shakespeare et de Richard Brunel dans *Hedda Gabler* d'Ibsen.

Il a mis en scène *Grand et Petit* de Botho Strauss et *Chutes* de Gregory Motton. Il est aussi très intimement lié au travail de Gwenaël Morin (*Théâtre normal*, *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, *Comédie sans titre* de Federico Garcia Lorca et *Anéantis movie/Blasted* film d'après Sarah Kane, *Guillaume Tell* d'après Schiller, *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, *Les Justes* d'Albert Camus). En 2009, il fait partie de l'équipe du théâtre permanent et joue dans les cinq créations de ce projet.

### **Ulysse Pujo**

En décembre 2008, Ulysse Pujo sort diplômé de l'École supérieure d'art de Cambrai et rejoint l'équipe des Laboratoires d'Aubervilliers en tant que stagiaire sur le théâtre permanent. Ce stage sera reconduit en contrat de professionnalisation et il sera engagé en tant que comédien pour les cinq créations du théâtre permanent par Gwenaël Morin.